

filles, dit-elle, en se prenant la tête entre les deux mains, moi, je ruinerais la Société. Le bon Dieu le savait bien ; c'est pour cela qu'Il n'a pas voulu que je fusse portière » !

Sa spontanéité à se dépouiller était telle qu'elle ne se rappelait plus ce qu'elle venait de donner. C'est ainsi qu'un soir d'hiver voyant arriver un vieillard qui grelottait de froid, elle demanda son manteau pour le lui envoyer. « Mais vous oubliez donc que vous l'avez donné ce matin » lui dit la portière.

Madame Barat donnait avec persévérance. Une jeune orpheline que le Sacré-Cœur avait déjà secourue, habillée, replacée dans sa famille en province, revint encore à Paris où elle fut de nouveau assistée et vêtue par la Mère Barat. Mais quand au bout de six mois elle se représenta, traînant sa robe en hail-